

# Bibliomer

Veille bibliographique et réglementaire à l'intention des acteurs de la filière produits de la mer

Bibliomer n° : **56 – Mars 2011**

Thème : **1 – Production**      Sous-thème : **1 – 2 Pêche**

Notice n° : **2011-5514**


## **Mortalité du maquereau (*Scomber scombrus* L.) rassemblé dans une senne tournante puis relâché vivant**

*Mortality of mackerel (*Scomber scombrus* L.) after pursing and slipping from a purse seine*

**Huse I. and Vold \* A.**

\* Institute of Marine Research, P.O. Box 1870 Nordnes, NO-5817 Bergen, Norway ; Tél.: +47.55238441 ; Fax : +47.55236830 ; E-mail : aud.vold@imr.no

*Fisheries Research*, , 2010, 106 (1), Doi : 10.1016/j.fishres.2010.07.001, p. 54-59 - *Texte en Anglais*

 **à commander à** : l'auteur, l'éditeur ou à l'INIST

### ● **Résumé**

Les taux de mortalité du maquereau, calculés à partir des débarquements et/ou d'expériences de marquages et de suivis de stocks (campagnes d'évaluation à partir de la ponte), sont toujours très (trop) élevés. L'essentiel des captures de maquereau en Norvège provient de navires pratiquant la senne tournante. Des incertitudes existent quant aux rejets, aux captures non répertoriées et aux re-largages possibles avant embarquement à bord.

Les captures à la senne tournante consistent à « tourner » la senne autour d'un banc, à rassembler ce filet vers le navire pour concentrer le poisson, puis finalement à le monter à bord. Les poissons sont parfois libérés avant d'être embarqués à bord pour diverses raisons telles que : espèces ou tailles non souhaitées, quantité trop importante par rapport aux autorisations, etc. Le poisson « libéré » paraît repartir dans le milieu en parfaite condition, cependant plusieurs études semblent montrer qu'il n'en est rien, et que le stress produit au moment de la capture a des conséquences importantes sur sa survie dans les jours qui suivent.

Cette équipe a mis en œuvre cinq expériences consistant à capturer chaque fois un banc de maquereau sans le concentrer et à le laisser rejoindre deux vastes assemblages de filet lui permettant de nager « librement » dans cet espace aménagé, à la dérive, pendant plusieurs jours. L'un de ces deux assemblages est rétréci pendant 10 à 15 min, de façon à concentrer le poisson tel qu'il l'aurait été dans des conditions normales de pêche, puis relâché pour le laisser « libre » à nouveau. Les individus morts, dans les 5 jours qui suivent, sont naturellement dans une chambre spéciale permettant de les comptabiliser.

Les résultats montrent que, dans les cinq expériences, malgré des conditions parfois difficiles, la mortalité est plus importante dans le système qui subit la concentration (plus de 80 % dans 3 des cas et 28 % dans le meilleur des cas) que dans celui qui n'a pas subi de stress (moins de 1 % dans 3 des cas, 22 et 46 % dans les 2 autres cas). Il est montré aussi que le taux de survie dépend du nombre d'individus présents dans la cage (donc de la concentration initiale) et de la taille des individus (plus ils sont petits, plus ils sont fragiles).

Cet article fait état d'études approchantes réalisées sur le hareng et la sardinelle, et conclut que plus d'expériences seraient nécessaires pour affirmer des taux de mortalité fiables après re-lâchage d'une capture, mais que de toute évidence, le stress produit par la concentration du poisson dans une senne n'est pas sans effet sur la survie dans les deux jours qui suivent.